

Météorologie - Observateurs bénévoles :

La passion au service de la pluie et du beau temps

Michel Gardarin et Laurent Garcelon sont deux observateurs bénévoles de Météo-France dans le Cantal. La météo, une passion qu'ils mettent au service du Centre Départemental d'Aurillac.

Ils contribuent à faire la pluie et le beau temps. Dans le Cantal, ils sont une quarantaine de bénévoles qui œuvrent au quotidien au service de Météo-France. Collecte de données, observations du ciel, autant d'éléments qui permettent à la station départementale d'affiner les caractéristiques du climat local. De percevoir aussi dans la durée les évolutions du changement climatique. Des mesures qui sont saisies depuis déjà cent cinquante ans. « Tous nos bénévoles font un travail scrupuleux qui nous est précieux », affirme Jean-Pierre Lemarchand, Chef de Centre Météo-France d'Aurillac. « Ce sont tous des passionnés qui effectuent leur tâche quotidienne avec précision et une grande attention ». Les bénévoles de la météo, des amateurs, mais pour autant des amoureux des phénomènes météorologiques. Et la passion conserve, Marie-Louise Neuville est la doyenne, des bénévoles cantaloux du haut de ses quatre-vingt quinze printemps.



Michel Gardarin.

Michel Gardarin: « Je n'ai pas noté de changement climatique »

Michel Gardarin lui est retraité des « Ponts et Chaussées ». Une administration qui comme la Gendarmerie, a toujours contribué à collecter des données météo. Depuis plus de trente ans, tous les matins à neuf heures, il se dirige vers l'abri installé à proximité de son domicile. « Je relève la température minimale, la température maximale de la veille, ainsi que le niveau des précipitations mesuré par le pluviomètre », explique-t-il. « Chaque début de

semaine, je change aussi la feuille du thermographe ». Une fois ces relevés effectués, il note dans son cahier l'aspect du ciel cantalien du côté de Saignes. « Ciel clair et dégagé, nuageux, temps pluvieux », font partie des courtes annotations régulièrement consignées dans ses feuillets. Observations, données transmises et capitalisées par le centre départemental tous les mois. Exception, les éléments chiffrés en rapport avec des épisodes météo à caractère remarquable. « Dans pareils cas, je transmets mes valeurs chiffrées au plus vite »,



Laurent Garcelon.

précise-t-il. « Il est important que la station d'Aurillac fasse remonter au plus vite les informations. Il arrive même que je m'entretienne directement par téléphone de l'observation du phénomène avec le Chef de Centre ».

Laurent Garcelon: observateur Météo-France et Infoclimat

Laurent Garcelon, lui non plus n'est pas météorologue de métier, mais il est tombé dedans tout petit. Il réside à Salins et a rejoint le réseau d'observateurs cantaliens en 2007. Dans ses ar-

chives figurent des données bien plus anciennes. « J'ai des valeurs qui remontent à plusieurs dizaines d'années », assure-t-il. « Je suis un passionné de climatologie depuis l'âge de quinze ans ». Une passion qui se voit, une passion qui s'entend : il manie les nombreux paramètres techniques avec la plus grande précision. Lui aussi effectue ses relevés quotidiens, température minimale et maximale, pluviométrie. En plus de son activité d'observateur Météo-France, il collabore avec Infoclimat. Une association de bénévoles, répartis partout en France et à l'étranger, dont il est le vice-président. Grâce à sa réactivité, les données peuvent être intégrées à des prévisions immédiates. Météo-France ne s'y trompe pas, elle s'appuie sur cette force du maillage territorial. Des échanges bilatéraux existent entre les deux structures. « Nous sommes cinq mille environ », précise-t-il. « Le site internet assure un suivi de l'information météo en temps réel ». Il ne se limite pas à présenter des données brutes, mais développe aussi des dossiers à but pédagogique. D'où pour Laurent comme les autres collaborateurs, la possibilité de rédiger régulièrement une synthèse climatologique de la journée passée, à partir de données nationales. Il illustre enfin le

portail au quotidien, grâce à des clichés du ciel. Une activité qui le mobilise une à deux heures par jour. Impossible de ne pas poser à ses deux passionnés la question quant à une observation locale du changement climatique. Michel Gardarin n'a pas noté d'évolution notable. « Je n'ai pas la compétence pour en juger », assure-t-il. « De plus, il me faudrait avoir plus de recul ». Un point de vue que partage son collègue Laurent Garcelon. « Il faut disposer de relevés sur une période plus longue », complète-t-il. Il a toutefois observé une modification : « depuis environ un quart de siècle, la fréquence des épisodes neigeux dans notre département diminue. Tout comme la hauteur de neige, même si on assiste depuis ces dernières années à des hivers plus rigoureux ».

En matière de météorologie, la machine est complémentaire de l'observation humaine. Prochainement, les bénévoles devraient être équipés de matériel plus moderne. Mais rien ne vaut l'expertise humaine. Météo-France recherche un observateur dans le secteur de Saint Jacques des Blats. Avis aux amateurs de météo.

S.D.

Pour consulter la météo du département : www.meteo.fr et www.infoclimat.fr

Faits et méfaits

Aurillac

Feu à N-Dame-aux-Neiges : un individu reconnaît les faits

Mercredi 26 juin, un individu a été placé en garde à vue après avoir reconnu être l'auteur de dégradations et de multiples départs de feu dans l'église de Notre-Dame-aux-Neiges à Aurillac. Un fait qui s'est déroulé le 20 octobre dernier et qui avait mobilisé une quinzaine de pompiers. Un Aveyronnais de 34 ans a donc été interpellé suite aux investigations réalisées pour retrouver l'auteur présumé des faits. D'un caractère dépressif, l'individu n'a pas donné d'explications rationnelles à cet acte. Une expertise médicale doit être effectuée et il sera convoqué ultérieurement devant le tribunal. Il avait volé de l'argent et avait mis le feu à des bouts de papier avec un briquet.

Aurillac

Une maison dévastée

Mercredi 26 juin, trois personnes ont été interpellées suite à la dégradation d'une maison bourgeoise du centre-ville. Parmi eux, deux individus ont reconnu être les auteurs principaux de cet acte, un majeur et un mineur. L'intérieur de l'habitation a été entièrement saccagé et des objets « récoltés » ont été revendus à un brocanteur de la cité géraldienne. Les individus interpellés ont fracturé la porte pour accéder à la demeure et seront convoqués ultérieurement au tribunal.

Laveissière

Une conductrice de 32 ans décède

Vendredi 28 juin, vers 5 heures, une conductrice âgée de 32 ans, a perdu le contrôle de son véhicule qui est entré en collision avec un poids lourd qui circulait en sens inverse. Transportée à l'hôpital de Saint-Flour, et souffrant de plaies à la tête, elle a succombé à ses blessures.

A75

Il roulait à 140 km/h

Dimanche, un conducteur de 19 ans a été arrêté alors qu'il roulait à 140 km/h au lieu de 110 km/h sur l'A75.

Interconsulaire - Forum apprentissage

Le devenir des apprentis en questions !

L'apprentissage une formule de formation qui peine à décoller. Mardi à la CCI, un forum a tenté de faire le tour de la question. Objectif : faire avancer le principe de l'alternance.

Rien ne sert de parler, il faut agir à point ! L'apprentissage, un sujet souvent évoqué, rarement bien traité. L'apprentissage était le thème central d'un forum, organisé ce mardi à la CCI du Cantal. À la tribune, les principaux acteurs du marché de l'emploi : Directe, Mission Locale, Pôle Emploi, chambres consulaires. Ainsi qu'un représentant de la Région, accompagné des Directeurs des CFA du département. Premier constat, l'apprentissage ne se porte pas bien dans le Cantal. Le nombre de contrats a chuté l'année dernière. « On a constaté une forte diminution, environ une centaine de contrats en moins par rapport à l'année dernière », analyse Christian Poudeyroux, Directeur de la Directe. Secteur le plus touché, le bâtiment. Dix sept entreprises seulement emploient des apprentis dans le Cantal. « Ce qui en fait le dernier département en Auvergne », poursuit-il. Même tendance dans le commerce et les autres branches d'activités, dépendant de la chambre des métiers. Comment l'expliquer, nouvelle analyse de Christian Poudeyroux : « Trois facteurs essentiellement. La crise et des carnets de commande peu fournis. Le manque de temps et de personnel dans les entreprises



À la tribune, les différents acteurs ont tenté de définir leur rôle en faveur de l'apprentissage. D'expliquer aussi le peu d'attrait de la filière.

pour encadrer des apprentis. Peut être enfin de mauvaises expériences ». Les ruptures de contrats n'ont pourtant pas été plus nombreuses, on a observé dans ce domaine une certaine stabilité.

Dispositifs en faveur de l'apprentissage

Mobilisation générale donc, en faveur de l'apprentissage. Chambre des métiers, Mission Locale, Pôle Emploi multiplient les initiatives. Cela passe par des interventions en établissements scolaires, l'information des entreprises sur les différents mécanismes, ou l'attribution par les services de l'emploi de divers dispositifs d'aides financières à l'achat de matériel par exemple. « Et surtout communiquer sur son métier avec le cœur », lance Claude Meynier. Pour autant, toutes ces actions ne portent

pas leurs fruits. « Même pas un quart de l'enveloppe financière a été attribué », reconnaît Sébastien Faure Rouquié, Directeur de Pôle Emploi. Pire, ce qui devrait être un partenariat gagnant gagnant entreprises-apprentis ne se vérifie pas. « J'ai été amené dans ce département à sanctionner certains comportements d'employeurs », reprend Christian Poudeyroux. Se pose également l'éternel problème d'entreprises qui ne trouve pas d'apprentis. Problématique soulevée par Thierry Perbet, le Président de l'UMIH. Ce à quoi a répondu vertement Daniel Coubetergues, le Directeur de la Mission Locale. « Ce sont depuis dix ans toujours les mêmes ! D'accord pour une remise en questions de nos services, mais les entreprises aussi doivent s'interroger ».

Espoirs

Il y a quand même des raisons d'espérer. Les directeurs des différents CFA se sont voulu rassurants. « L'apprentissage, c'est une formation, une expérience en plus » ! Patrice Pichaud est aujourd'hui maître artisan ébéniste. Un titre qui valorise sept ans de formation. Il s'est installé et joue le jeu de l'apprentissage, en ayant déjà recruté deux élèves en formation. « J'ai eu envie de répercuter ce que j'ai appris », commente-t-il. Recevoir pour donner, règle d'or pour la réussite de tout processus de formation.

Pour l'apprentissage, le passage de la ligne d'arrivée en tant que vainqueur, ce n'est pas encore gagné. Reste qu'il existe encore, de fortes marges de progression.

S.D.